

ÉDUCATION ARTISTIQUE

Coordination des projets et interventions:
Noémie Géron

IMAGINER LA PLUIE

Mise en scène
Martial Anton
Daniel Calvo Funes

Création 2025

D'après le roman de Santiago Pajares (Ed. Acte Sud)
SPECTACLE TOUT PUBLIC A PARTIR DE 11 ANS

Dessin de Matthieu Maury

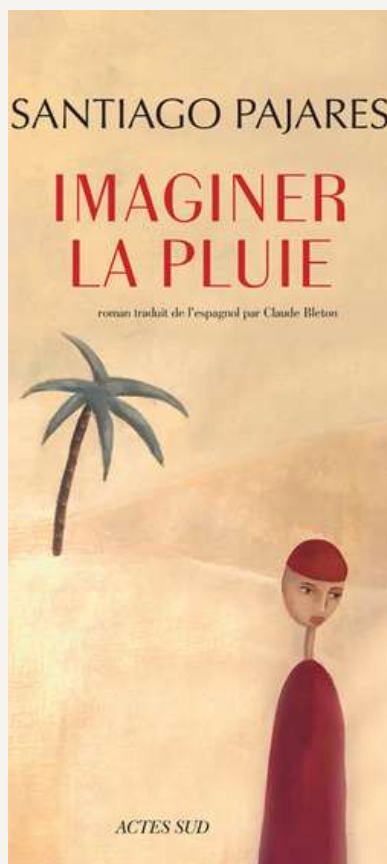
La compagnie Tro-heol est conventionnée
avec le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Bretagne
et la Commune de Quéménéven,
et subventionnée par le Conseil Régional de Bretagne et le Département du Finistère.

SOMMAIRE



Répétition - janvier 2025

03	Le spectacle
05	Ateliers de sensibilisation
06	Ateliers au long cours
08	Visite à Quéménéven
09	Les projets 2024 - 2025
10	L'auteur - extraits de texte
11	Ressources et références
13	L'équipe
15	La compagnie
16	Contacts



Distribution

Mise en scène : Martial Anton et Daniel Calvo Funes
 Adaptation du roman : Pauline Thimonnier
 Avec : Rose Chaussavoine, Enzo Dorr, Christophe Derrien
 Musique : Anna Walkenhorst
 Marionnettes : Daniel Calvo Funes
 Costumes: Anne-Sophie Boivin en collaboration avec Lili Torrès
 Scénographie : Olivier Droux
 Dessins: Matthieu Maury
 Création lumières : Martial Anton avec le regard complice de Quentin Pallier
 Régie : Gweltaz Foulon ou Anna Walkenhorst
 Accessoiriste: Christophe Derrien
 Assistante accessoiriste: Marion Le Guevel

Coproductions :

Le Sablier, Centre National des Arts de la Marionnette Ifs /Dives-sur-Mer (14)
 Le Théâtre à la Coque, Centre National des Arts de la Marionnette, Hennebont (56)
 Le Théâtre du Pays de Morlaix, Scène de territoire de Bretagne pour le théâtre (29)
 L'Archipel, pôle d'action culturelle de Fouesnant-les Glénan, Scène de territoire de Bretagne pour le théâtre (29)

SYNOPSIS

avec le soutien précieux de la Maison du Théâtre, Brest (29)

Dans un contexte post-apocalyptique, une mère et son fils Ionah, âgé de 9 ans, se sont réfugiés dans le désert. Ils vivent seuls, à l'écart d'une civilisation qui, rongée par la haine et la cupidité, est allée vers sa propre destruction. Loin de toute chose matérielle, des sentiments et ressentiments humains, Ionah (colombe) apprend de sa mère quelques impressions et souvenirs du monde d'avant. Faute de pouvoir les vivre, il tente de les imaginer.

Avant de mourir, la mère, du nom de Aashta (foi), enseigne à son fils comment survivre dans cet environnement hostile et aride. Elle va lui transmettre ses valeurs, ses souvenirs du monde d'autrefois et de précieux conseils pour le préparer à la rencontre avec d'autres humains. L'éducation que Ionah a reçue, les mots de Mère, il les écrit sur le sable pour ne pas les oublier, avant que le désert ne les mange.

Quand Ionah part dans le désert, il fait la rencontre de Shei, un mystérieux coursier, échoué au milieu de son chemin.. Il connaîtra l'amitié. Shei, transporte un important message écrit dans une langue qui est étrangère à Ionah.

Un rapport sur papier, écrit d'un seul côté. Alors, de l'autre, Ionah peut écrire les mots de Mère !

D'une façon inattendue, Shei, l'oblige à quitter l'appentis et le puits.

Ionah portera à son tour l'Histoire du monde, et celle de Mère, sa propre histoire. Il partira cette fois vers l'Est, comme Shei le lui avait suggéré. Ce périple l'amènera à la rencontre d'autres humains, il découvrira également l'amour avant de s'envoler avec l'espoir de transmettre paix et foi !

LA FABLE

Imaginer la Pluie est une fable philosophique emplie d'amour, qui nous donne à voir l'humain dépouillé de tout superflu. Elle dépeint un monde intérieur aussi vaste que le désert, si silencieux qu'il peut laisser la mémoire des voix résonner. Elle fait table rase de nos multiples conditionnements et nous apporte un authentique regard sur ce qui est essentiel.

Ionah a une vie simple. Il suit le rythme du cycle du soleil, il observe le vent dans les dunes, il se soucie de la santé de son puits, sans lequel il ne serait plus en vie.

Nous voulons que le spectateur vive avec intensité la nostalgie de ce qui est perdu à jamais et aussi l'horizon infini des possibles, comme dans le désert, présents dans le roman.

Quel chemin prendre quand il n'y en a aucun de dessiné ? D'autant qu'un chemin ne nous garantit pas l'arrivée à un point, ni de pouvoir faire demi-tour si celui-ci s'efface...

LE DÉSERT

Sa mère a connu la pluie ; Ionah ne connaît que le sable à perte de vue.

Le désert tolère les hommes comme des parasites, déclenche des tempêtes de sable, « c'est sa façon de crier ».

Conclure un accord avec le désert est un réflexe de survie, d'humilité et de courage. Cette vie, si proche des éléments, met en relief la beauté de l'essentiel et nous tend le miroir de la société de surconsommation et ses frénésies, de notre actualité climatique et de l'arrogance de l'humain face à la nature.

LA TRANSMISSION

Happés par ce roman, par son pouvoir de « transmission », il est logique pour nous d'adresser ce spectacle au tout public, et particulièrement à l'adolescence et pré-adolescence, période critique de notre vie, où la solitude nous amène à vouloir ressembler et s'identifier à l'autre, à posséder les mêmes choses que l'autre.

La préoccupation de Aashta, à chercher les mots justes aux questions de Ionah devient la nôtre. Car c'est le destin de chacun, de sortir de la matrice protectrice, de se construire, de faire son chemin en marchant.

Nous souhaitons, avec ce spectacle, questionner les besoins essentiels, premiers, de notre vie sur terre. Nous interroger sur ce qui est indispensable et ce qui nous semble indispensable, à la frontière entre le trop et le pas assez.

Et si l'essentiel passait par nos mots ? Ce qu'ils disent, ce qu'ils racontent, ce qu'ils transmettent ? Lorsqu'il n'y a plus rien, que reste-t-il ? Peut-être les mots, l'espoir que quelqu'un les écoute, les lise, les comprenne, tel un témoin bienveillant de notre existence.

Médiation autour du spectacle :

Nous proposons une rencontre approfondie avec l'équipe.

Peuvent être abordés les points suivants :

- La fabrication du spectacle : les marionnettes, la scénographie, la composition musicale et sonore, la vidéo...
- Le travail au plateau : la mise en scène, la direction d'acteur, la création lumière, les notions d'espace et des échelles de dimension que permet l'utilisation de la marionnette, la spatialisation du son.

En relation avec des associations ou d'autres professionnels, nous trouvons pertinente la possibilité d'aborder des notions philosophiques telles que le besoin, le désir, l'essentiel avec les enfants.

Enfin des sujets tels que l'évolution du climat, la permaculture, l'adaptation humaine aux changements climatiques pourront être également abordés.

Initiation à la manipulation d'objets et de marionnettes :

Cet atelier s'adresse à des groupes d'une douzaine de participants maximum et pour une durée de 2h minimum. Il propose à ces groupes de découvrir la manipulation à vue de la marionnette sur table, c'est à dire celle prioritairement utilisée par la compagnie Tro-heol. Nous utilisons le matériel pédagogique de la compagnie.

Objectifs :

- S'initier à la manipulation à vue de la marionnette, art transversal et donc transdisciplinaire.
- Donner des clés supplémentaires aux participants pour la compréhension d'un spectacle, en leur permettant de devenir acteurs et non plus seulement spectateurs.
- Aiguiser le regard critique du spectateur à la manipulation.



Pour aller plus loin et pour permettre aux publics de s'emparer de l'œuvre et des techniques utilisées, ateliers au long cours s'adressent aux **groupes scolaires à partir de la 6ème et aux classes adaptées d'IME ou des classes ULIS**.

Elle est conçue pour environ trente heures d'atelier, réparties dans le temps ou rassemblées lors d'une semaine banalisée.

Les groupes ne peuvent pas excéder 12 participants. Pour une classe entière, deux intervenants peuvent être sollicités.

En fonction des besoins et des envies des enseignants et des éducateurs, les différentes étapes que nous proposons peuvent être plus ou moins développées, et la participation de chacun plus ou moins active.

L'adaptation : Le roman de Santiago Pajares peut être étudié en classe dans son intégralité ou par extrait. En concertation avec les professeurs concernés sont choisis un ou deux extraits qui feront l'objet d'une adaptation.

Lors d'une création, et plus encore lors d'une adaptation littéraire, il est question de choix, de point de vue, de l'essence que l'on veut exprimer et faire passer au public.

Plusieurs de nos spectacles sont adaptés de romans. Nous avons envie de partager ces expériences, de présenter notre manière de travailler et de permettre aux élèves de s'exercer à ce jeu. Leur adaptation sera certainement tout à fait différente de celles que nous avons inscrites dans nos spectacles.

Nous travaillerons sur la question du parti pris. Pourquoi choisit-on de mettre en lumière un détail, une partie du dialogue, d'omettre des éléments du texte. Comment reformule-t-on?

Enseignements concernés : Français, philosophie, sciences humaines et sociales

L'initiation à la manipulation : C'est le passage obligé de tout travail avec la compagnie Troheol, et l'un des enjeux majeurs de l'intervention: développer le travail de manipulation et la relation entre l'acteur et la marionnette. Pour ce projet, il est proposé, à priori, de travailler avec des marionnettes-sacs, manipulées sur table. Ces marionnettes ludiques et faciles de prise en main permettent de se lancer rapidement dans l'interprétation et le travail du jeu.

Enseignements concernés : Français, théâtre, éducation physique et sportive

Le jeu avec le dispositif vidéo : Ce dispositif permet de développer un travail plastique, ou simplement de proposer des espaces d'interprétation.

Les choix, les angles de cette adaptation marqueront les étapes qui suivront, en mettant l'accent sur un aspect ou l'autre des situations et des personnages : Sommes-nous plutôt dans un travail du mouvement, de la parole, de l'image?

Enseignements concernés: Théâtre, arts plastiques, enseignements techniques



Dispositif vidéo permettant une mise en jeu distancé qui peut être mise en place lors d'ateliers scolaires.

Le théâtre d'ombres : A la croisée de la manipulation de marionnette et de la vidéo, le théâtre d'ombre est un médium propice à une entrée en poétique et en distanciation. Nous y avons souvent recours et nous développons différents dispositifs techniques ingénieux et ludiques.

Enseignements concernés: Théâtre, arts plastiques, enseignements techniques

La mise en place et la répétition: Ce sont les moments qui permettent de tendre vers la restitution, c'est à dire la valorisation du travail effectué et du partage d'expérience. La restitution a surtout vocation à donner un cadre de visibilité aux expériences parcourues dans les ateliers et qui sont prépondérantes. Elle n'est pas obligatoire, chaque participant doit pouvoir y trouver sa place, sans obligation. La restitution est donc pensée de manière à être un moment d'accomplissement d'une expérience artistique pour les participants. Les spectateurs, eux, sont amenés à accueillir avec bienveillance ce qui leur est donné à voir.

VISITE A QUEMENEVEN

Après huit premières années en région parisienne, la compagnie Tro-heol est arrivée à Quéménéven (dans le Finistère à 13 km au nord de Quimper) en 2003.

Nous louons les anciens locaux, à l'époque inoccupés, de l'école publique. **C'est notre lieu de recherche et de création.**

Rendu fonctionnel au fil des ans, il est aussi un lieu ouvert à d'autres artistes. Ainsi, outre notre propre activité, nous y accueillons une grande partie de l'année des équipes artistiques (pas exclusivement dans le domaine de la marionnette et des arts associés), confirmées ou plus fragiles, locales ou venant de plus loin. Elles s'installent quelques jours ou plusieurs semaines pour y démarrer une création, chercher ou finaliser un spectacle. Elles peuvent être ponctuellement accompagnées artistiquement et techniquement par l'équipe de Tro-heol ou bénéficier de conseils administratifs.

Régulièrement, nous y accueillons les groupes avec lesquels nous entretenons, le temps d'un projet, une relation privilégiée. C'est l'occasion d'un moment chaleureux qui permet de **mieux connaître la compagnie** en présentant des marionnettes et même des maquettes ou des éléments de décors de spectacles qui ne tournent plus. C'est aussi l'occasion d'**en savoir plus sur les arts de la marionnette** car nous pouvons y proposer une petite conférence illustrée sur l'histoire de la marionnette et ses formes contemporaines.



- **Collège Tanguy Prigent / Théâtre du Pays de Morlaix** : Le temps d'une journée par mois, pendant 6 mois, sont rassemblés une classe de 6ème et un groupe d'IME pour adapter deux chapitres d' *Imaginer la pluie*, dans un dispositif marionnettes et vidéo simplifié. Tout l'enjeu est d'observer comment, à partir d'un même texte, nous pouvons en avoir des lectures très diverses...



prototype de marionnette sac

Dispositif vidéo du spectacle



- **Lycée Bréhoulou / l'Archipel - Fouesnant** : *Que voulons-nous transmettre?* C'est cette question cruciale que la professeur de Français du lycée Bréhoulou, souhaite poser à ses élèves de seconde en lycée agricole. Lors d'une semaine banalisée, et à la suite de la découverte du spectacle par les élèves, nous utiliserons différents dispositifs de théâtre d'ombre et en particulier le rétro-projecteur, pour illustrer les textes des lycéens sur la transmission, écrits en amont.

Imaginer la Pluie

Texte de Santiago Pajares / Traduction Claude Bleton / © éditions Actes Sud.

Santiago Pajares, né à Madrid en 1979, est informaticien de formation.

Il écrit désormais à plein temps et a produit plusieurs séries sur le web. Il est l'auteur de cinq romans et de plusieurs court-métrages qui ont remporté une cinquantaine de prix à travers le monde.

Il a également écrit plusieurs pièces de théâtre.

Petite anecdote : Pendant l'écriture de son roman, il lisait "Le scaphandre et le papillon" de Jean-Dominique Bauby, et "Homère, Iliade" d'Alessandro Baricco.

Le sable. Le sable à perte de vue. Dans toutes les directions. Et au milieu de ce néant qui n'est que sable, un petit puits, deux palmiers, un potager minuscule et un apprentis. Et moi sur le toit, essayant d'imaginer la pluie.

Je regarde les gouttelettes sur les pierres planes, croyant les voir tomber du ciel par milliers, par millions, et inonder le sable éternel qui, arrivé à saturation, crée des flaques, fait pousser le vert sans l'aide d'un être humain avec son seau et sa poulie, mouille mes cheveux et ma peau, glisse entre mes doigts sans que je m'en soucie.

Voilà ce que je fais. J'imagine la pluie.

Mère en a vu beaucoup, et souvent. Pour elle, c'était une chose normale, sans importance. Pour moi, c'était inconcevable, de trouver normal de voir tomber l'eau du ciel. Je veux dire... l'eau du ciel! C'est beau de le penser. Ça fait mal de le penser.

Mais c'était avant que tout change. Disait mère. Maintenant, on ne gaspille plus l'eau. Plus jamais. Maintenant, on ne pleure plus.

Je reste au soleil jusqu'à ce que je sente la graisse prête à bouillir sous ma peau. Juste avant que cela arrive, je saute de l'auvent et tombe dans l'ombre.

Je m'étonne encore de voir comme le sable est frais quand il n'est pas en plein soleil. J'aimerais être pareil.

C'est la même chose tous les jours, l'un après l'autre. Mois après mois, année après année. Voir le soleil se lever et se coucher derrière les dunes.

J'ai cru qu'il en serait toujours ainsi. Je sais maintenant que j'avais tort.

Mon nom est Ionah. Il signifie "colombe". C'était un petit oiseau grisâtre qu'on utilisait pour envoyer des messages d'un endroit à un autre. Beaucoup de gens croyaient que les colombes étaient des animaux intelligents, qui savaient ce qu'était une destination et qui étaient capables de s'y rendre. Mais mère m'avait expliqué que la méthode consistait à la familiariser avec un colombier auquel elle reviendrait toujours, où qu'elle soit. Une colombe pouvait parcourir huit cents kilomètres en une journée, en s'orientant de façon mystérieuse pour revenir au point de départ.

Mère m'a appelé Ionah en souvenir de cet animal dont la seule obsession était de revenir à la maison. Mais comment pourrais-je savoir ce qu'est une colombe, si je n'en ai jamais vu? Comment rentrer à la maison, si cet apprentis au milieu d'une terre vide est la seule chose que j'ai connue? Et si c'est toujours là que je dois revenir.

Premiers essais costumes



ARTS PLASTIQUES

L'œuvre de **Werner Strub** a été une source d'inspiration pour la réalisation des marionnettes et des masques. On peut aussi s'intéresser au travail du sculpteur **Ousmane Sow**.

Les costumes s'inspirent ponctuellement de l'artisanat textile des touaregs.

CINEMA ET LITTERATURE

Le cinéma (fantastique notamment) est une importante source d'inspiration esthétique et dramaturgique pour la compagnie. L'esthétique et le langage cinématographique (cadre, ellipse, gros plan et découpage) sont confrontés à la matière vivante du plateau, à la marionnette, aux acteurs, dans un temps et un espace qui sont celui du théâtre.

A voir :

Memento de Christopher Nolan.

La dimension fantastique dans le cinéma ou la littérature se retrouve dans la proposition visuelle et dramaturgique qui tend à stimuler l'aptitude du public à l'émerveillement et la curiosité, sans rien céder sur le fond.

Pour *Imaginer la pluie*, ce sont les univers du désert et du crash d'avion qui sont sollicités. L'imagerie des dunes et du mirage sont explorées.

A voir :

Dune, de Denis Villeneuve

Hidalgo de Joe Johnston

Seul au monde de Steven Spielberg

Le cercle des neiges de Juan Antonio Bajona

A lire :

La route, de Cormac MacCarthy

La route de Manu Larcenet,

La forêt de Jean Hegland.

Le petit prince se retrouve dans le roman, même si la mise en scène s'en détache.

Des romans Jeunesse à découvrir, sur le même thème :

Et le désert disparaîtra, de Marie Pavlenko (2020), Flammarion

Le temps des ogres, de Michelle Montmoulineix (2023), Hélium

PHILOSOPHIE, ÉCOLOGIE

L'eau

Sujet aussi politique que philosophique ou poétique, l'eau est la finalité de la quête de Ionah.

En 1994, l'ONU a institué une journée mondiale de l'eau le 22 mars. En 2018, Géraldine Mosna Savoy propose une chronique dans ses "carnets de philo", sur France culture :

Aujourd'hui, le 22 mars, a lieu la journée mondiale de l'eau. Journée instituée par l'ONU en 1994, le thème 2018 est « L'eau : la réponse est dans la nature », l'idée étant de répondre aux problèmes de l'eau (inondations, sécheresse, pollution) en prenant en compte, plus largement, les écosystèmes (forêt, plaines, humidité...).

Des problèmes, l'eau en a : pénurie en Inde, en Afrique du Sud et au Brésil, eaux usées déversées dans les rivières et la mer, eau contaminée ou difficile accès à celle-ci, comme l'explique le Président du Brésil, Michel Temer, lors du 8ème Forum mondial pour l'eau (qui a lieu en ce moment-même) : Comme toute ressource naturelle, l'eau est mise à l'épreuve de problèmes écologiques et politiques. Et ce, parce qu'elle est un des 4 éléments essentiels à notre survie physique, mais aussi à notre vie psychique.

Dans la critique de la raison pure, Emmanuel Kant propose une "géographie de l'eau".

A lire:

Gaston Bachelard, *L'eau et les rêves*

Ivan Illich, *H2O, les eaux de l'oubli*

La transmission

C'est le sujet central du roman, et l'objet de toute la vie de la mère.

Il est possible de trouver de nombreux ouvrages de vulgarisation sur le sujet.

Hannah Arendt reste une des grandes penseuses de la transmission et du devoir de mémoire.

A lire :

Philosophie magazine, *Hannah Arendt : la banalité du mal, le totalitarisme, la transmission, le travail, l'autorité : la passion de comprendre*, le livre de poche

Le désir

Vivant dans le dénuement le plus total, le désir est l'une des interrogations de Ionah.

Comme la transmission, c'est un sujet d'étude intarissable. De nombreuses ressources peuvent se retrouver dans un dossier de France Culture :

A écouter :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/philosophie-qu-est-ce-que-le-desir-3354142>



MARTIAL ANTON & DANIEL CALVO FUNES

Metteurs en scène

Daniel se forme au Teatro Estable de Granada (Espagne) et à l'école Charle Dullin (Paris). Il est par ailleurs comédien-marionnettiste et constructeur de marionnettes.

Martial se forme au Théâtre-école du Passage (Paris). Il est par ailleurs comédien-marionnettiste.

En 1995 ils créent la compagnie Tro-heol pour laquelle ils ont mis en scène (ensemble ou séparément) plus de 15 spectacles dont Le Complexe de Chita, Je n'ai Pas Peur, Le Meunier Hurlant, Artik, La Mano ou Mon Père Ma Guerre. Affectionnant tous types d'écritures, ils ont mis en scène des textes dramatiques, des récits, des essais et mènent depuis longtemps un travail d'adaptation de romans pour le théâtre.

La transmission des savoir-faire leur tient également à cœur ; en 2021 aboutit Everest, dont la mise en scène leur a été confiée par l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières dans le cadre de la création de l'un des deux spectacles de fin d'études de la 12ème promotion, en production déléguée avec L'Institut International de la Marionnette.

Curieux de tous les domaines du spectacle vivant, ils ont élargi, au fil des années, leur palette de compétences, en intégrant la facture de masque, la scénographie, les créations lumières, sonores ou vidéo, au sein de Tro-heol ou avec d'autres artistes.



NOÉMIE GERON

Collaboratrice artistique - marionnettiste

Après ses études à l'EDT91, et à l'Université Paris III Sorbonne Nouvelle, elle se forme à la marionnette au Théâtre aux Mains Nues. Elle est d'abord assistante à la mise en scène et accessoiriste avant de devenir responsable des formations au Théâtre aux Mains Nues entre 2010 et 2015. Parallèlement, elle est initiée à la construction de marionnettes par Emilie Valantin et Greta Bruggeman, et au théâtre d'ombres lors de la création de KO debout mis en scène par Jean-Pierre Lescot. Elle passe le CAP accessoiriste réalisateur en 2018.

Elle est co-fondatrice du collectif NAPEN en 2012, au sein duquel elle expérimente et produit la plupart de ses créations. Elle est aussi régulièrement sollicitée comme regard extérieur et comme constructrice.

La transmission tient une part fondamentale de son parcours. Elle propose une initiation à la marionnette à l'Ecole Départementale de Théâtre 91 et à l'Hypokhâgne du lycée Joliot Curie de Nanterre (92) entre 2013 et 2018. Elle fabrique les valises pédagogiques du CDN Le Fracas et du théâtre du passage à Fécamp, où elle intervient également auprès des animateurs de la ville. Elle travaille avec l'IRTS de Dijon entre 2016 et 2018. Depuis 2008, elle mène différents projets d'EAC, en milieu scolaire ou avec des centres sociaux, notamment avec la classe ULIS du collège Doisneau (Paris XIème) qu'elle suit pendant 3 ans.

De 2020 à 2024, elle travaille pour le pôle Recherche de l'Institut Internationale de la Marionnette.

Elle rejoint la cie Tro-heol en 2024 pour y développer des projets de transmission dans le Finistère et participer à la vie de la compagnie.



CHRISTOPHE DERRIEN

Comédien marionnettiste

Formé au théâtre à l'école du Passage, sous la direction de Niels Arestrup, il a joué dans les spectacles de Tro-heol: La ballade de Dédé (2000), Artik (2003), Il faut tuer Sammy (2005), Le Meunier Hurlant (2007), Loop (2012), Mix Mex (2016), Le Complexe de Chita (2018). Il contribue aux fabrications de marionnettes de Il faut tuer Sammy et Artik.

Il a aussi collaboré avec Tiina Kaartama, le Collectif Rouille Gorge et la Cie El Kerfi Marcel. Il est constructeur de décors pour les spectacles TARAKEEB, Min al Djazaïr pour la Cie Hékau de Nicole Ayache, et le Mystère Bigoulet avec la Cie Marmouzie.



PAULINE THIMONNIER

Dramaturge

Pauline est dramaturge, auteur et adaptatrice.

Après un double cursus universitaire en Lettres modernes et Arts du Spectacle/Théâtre, elle intègre la section Dramaturgie de l'Ecole Nationale Supérieure du Théâtre National de Strasbourg de 2005 à 2008. Chargée de cours en Etudes Théâtrales, elle enseigne à l'Université Paris 7-Diderot (2009-2011) et à l'Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle (2009-2015). Explorant la dramaturgie sous toutes ses formes, elle collabore comme auteure et dramaturge avec de nombreuses compagnies de théâtre, de théâtre d'objets et de marionnettes (Plexus Polaire, La Muette, la Cie à, Tro-heol, Les Yeux creux, La Poupée qui brûle, Yeung Fai, etc.). Partenaire des Fictions de France Culture, elle adapte et écrit des textes pour les ondes (Jane Eyre, Madame Bovary, Germinal, Gatsby le magnifique, Fahrenheit 451, etc.) et ajoute ainsi le media radiophonique à ses chantiers dramaturgiques.

L'équipe artistique d' *Imaginer la pluie* peut être sollicitée dans la limite de sa disponibilité. Les autres collaborateurs artistiques peuvent être invités selon leurs compétences et le cadre des interventions.

<https://tro-heol.fr/companie-projet-artistique/companie-lequipe/>



La compagnie Tro-heol a été fondée en 1995 par Daniel Calvo Funes et Martial Anton, metteurs en scène.

Tro-heol propose des spectacles à l'attention d'un large public à partir de 10 ans. La compagnie entend s'inscrire dans une longue tradition de théâtre populaire, généreux, accessible, et participe ainsi depuis de nombreuses années au décloisonnement des publics.

Le travail de la compagnie est caractérisé par un haut niveau d'exigence dans la manipulation, inspirée par le Bunraku, et une forte incarnation des personnages.

L'interaction entre le comédien et la marionnette est omniprésente : les personnages peuvent être interprétés par les comédiens, les marionnettes, successivement ou simultanément.

Tro-heol aime raconter des histoires, en adaptant des romans contemporains ou en s'appuyant sur des écritures théâtrales originales, commandes d'écriture ou créations propres, qui mettent souvent en scène des personnages devant faire face à des situations intenses mais le plus souvent avec humour et tendresse.

Le cinéma (fantastique notamment) est une importante source d'inspiration esthétique et dramaturgique pour la compagnie : cadre, ellipse, gros plan, découpage...

Les propositions scénographiques inventives, le travail de lumière et sonore permettent aussi d'alterner des scènes intimes et des moments plus « spectaculaires ».

Les spectacles de Tro-heol ne laissent pas indifférents. Ils traitent de sujets d'époque, de société, d'humanité... Ouverts sur des lectures plurielles, ils ne manqueront pas de questionner et d'interroger.

L'immense liberté narrative et visuelle que la marionnette permet par sa grande force expressive et sa fulgurance poétique, tend à repousser les limites de ce qui est montrable / montable sur un plateau de théâtre. Elle est l'objet de tous les possibles ...

REPertoire:

La Ballade de Dédé-2000
La Mano-2003
Artik-2003
Il Faut Tuer Sammy-2005
Moscas-2005
Le Meunier Hurlant-2007
Dernières Volontés-2009
Mon Père Ma Guerre-2010
Loop-2012
Je N'ai Pas Peur-2014
Mix Mex-2016
Le Complexe de Chita-2018
Scalpel-2021
Everest-2021
Plastic-2023

La compagnie Tro-heol est conventionnée avec le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Bretagne et la Commune de Quéménéven, et subventionnée par le Conseil Régional de Bretagne et le Département du Finistère.



Elle fait partie du réseau spectacle vivant jeune public en Bretagne ANCRE, est membre de SCENES D'ENFANCE-ASSITEJ FRANCE et de THEMAA, association nationale des théâtres de marionnettes et arts associés et du réseau OMBRE (Objets Marionnette en Bretagne). Elle est soutenue par l'ONDA et par Spectacle Vivant en Bretagne.

COLLABORATRICE ARTISTIQUE

CHARGÉE DE L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET DE LA FORMATION

Noémie GERON 06 84 19 57 30 / noemie@tro-heol.fr

CONTACTS



COMPAGNIE TRO-HEOL
22 route de Kergoat 29180 Quéménéven
02 98 73 62 29
www.tro-heol.fr